

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Suisse \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de Valérie Delachaux à Émile Zola du 7 septembre 1899](#)

Lettre de Valérie Delachaux à Émile Zola du 7 septembre 1899

Auteur(s) : Delachaux, Valérie

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Fécondité](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Delachaux, Valérie, Lettre de Valérie Delachaux à Émile Zola du 7 septembre 1899, 1899-09-07

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6877>

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1899-09-07](#)

Adresse9, avenue des Échelettes Lausanne

Description & Analyse

DescriptionA propos de *Fécondité*.

Information générales

Langue [Français](#)

CoteSUI DELACHAUX 1899_09_07

Éléments codicologiques Un bifeuillet original

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 09/07/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Lausanne 7. Septembre 1899.
Avenue des Echelottes 9.

Cher Monsieur

Voilà déjà bien longtemps
depuis que j'ai la jouissance
de lire votre belle œuvre, "Réconditi"
que je me propose de vous dire
tout ce que vous m'avez fait du
bien avec vos belles idées et de
vous en dire surtout, un bien
sincère, merci.

Seulement ce qui jusqu'à
présent m'a retenu c'est l'idée
que je ne sais pas exprimer tout
ce que je ressens comme je le
voudrais. Etant né en Hollande,
y ayant toujours vécu, naturelle-
ment la langue Hollandaise m'est
plus facile pour transmettre mes
pensées.

Comme je serais heureux si vous
veniez un jour pour vous reposer
un peu à Lausanne. Quel bon-
heur de faire votre connaissance
et de pouvoir épancher mon
cœur auprès de vous et par
vos idées saines, reconquérir
la force qui m'est tellement
nécessaire pour finir la tâche
que mon bien aimé mari m'a
laissée d'élever mes trois enfants
qui me sont restés des orphelins
que j'ai eu le bonheur de
posséder.

Je suis convaincu après
avoir lu votre belle œuvre,
que d'univers par vous je serais
conquis, lorsque tant de monde
trouve à redire que l'on a
une si grande famille, et que
vous mon bien aimé mari
et moi avons commencé
notre vie pleins d'illusions en

faisant le bien et dans le bon-
heur de l'agrandissement de la
famille.

Ce sont mes plus beaux souvenirs
les jours des naissances des enfants
et quel bonheur! si à deux
on avait pu les voir grandir.
Malheureusement à 36 ans je restai veuve.
Depuis deux ans j'habite
Lausanne pour la santé des
enfants par ordre du médecin.
Un ami Suisse m'a accom-
pagné pour s'assurer de m'aider
en travaillant pour moi et
les enfants; n'ayant ^{par moi-même} plus assez
de quoi vivre, et après toutes
mes émotions ayant gardé la
santé délicate.

Vous le pouvez peut-être très
étrange de ma part que j'ai
osé perdre la liberté de vous
écrire, mais chaque jour quand
je lis ce grand amour des

"Froment" j'y vois le reflet
de votre et je me dis que
l'auteur de ces lignes est l'idée
de l'homme.

Pardonnez à une petite
femme ignorante d'oser vous
parler ainsi, mais j'en avais
un tel besoin; et si jamais
vous et Madame veniez en
Suisse pour me voir le plaisir
de vous presser les mains.

Agitez-moi avec l'assu-
rance de mon plus profond
respect mes salutations très
affectueuses.

Valérie Delachaux
Pratkensien. Convert.